

Toute personne réfléchie devrait respecter ceux qui travaillent assidûment et loyalement durant toute leur carrière. Les gens devraient honorer ce travail, cette loyauté et ce sens du devoir. Il faut espérer que nos vis-à-vis s'opposent plus tard au cours du débat d'aujourd'hui à ce projet de loi odieux, injuste et inique.

M. Dan McKenzie (Winnipeg-Assiniboine): Monsieur le Président, nous discutons cet après-midi du bill C-133, un projet de loi tendant à modifier la loi sur les prestations de retraite supplémentaires. Je dirais que le gouvernement libéral procède à rebours. Il y a d'autres domaines auxquels le gouvernement libéral devrait consacrer son attention. Il devrait commencer par supprimer le gaspillage et l'incurie qui le minent. En supprimant le gaspillage et l'incurie qui nous coûtent des milliards et des milliards de dollars, l'inflation diminuerait et il ne serait plus nécessaire d'indexer les revenus. Nous n'aurions plus à nous soucier de l'indexation une fois que les dépenses gouvernementales seraient endiguées. Le gouvernement fédéral actuel aurait avantage à étudier de quelle façon le gouvernement du Manitoba assure l'indexation. En effet il y a plusieurs années le gouvernement Roblin avait institué un régime dont les dispositions permettaient d'investir les cotisations au régime de retraite pour assurer l'indexation des pensions des fonctionnaires du Manitoba. Tout l'argent nécessaire à l'indexation provient de l'investissement des cotisations, non des impôts ou des recettes générales. C'est l'un des meilleurs régimes de retraite du Canada, et il est dommage que le gouvernement fédéral n'ait pas adopté un régime analogue.

• (1600)

Pour donner quelques exemples de gaspillage, je commencerai par parler du document que j'ai en main et que l'on vient de diffuser généreusement dans tout le pays. Il s'agit de la transcription de l'allocation sur l'économie que le premier ministre (M. Trudeau) a prononcée sur le réseau national de télévision. Il n'était absolument pas nécessaire de faire imprimer ce texte. Il n'intéresse personne. C'est un gaspillage éhonté. Dans ses discours télévisés, le premier ministre a déclaré:

Il est bien sûr que le gaspillage me préoccupe, et même beaucoup. Nous tâchons de l'éliminer partout où nous le dépisterons.

Ce sont des paroles vides de sens. Le premier ministre n'est pas sincère et il ne l'a jamais été d'ailleurs depuis qu'il dirige le pays, c'est-à-dire depuis 1968. Il dit la même chose depuis le début, et voici qu'il revient encore à la charge en 1982. Il n'est vraiment pas sérieux dans ce qu'il affirme, car s'il l'était, il ne permettrait pas l'impression et la diffusion d'un document semblable qui finira certainement dans la corbeille à papier.

Il a souvent été question du rapport Joyal-Davey sur le progrès du programme des 6 et 5 p. 100. C'est le bulletin libéral le plus coûteux qui ait jamais été imprimé dans l'histoire du Canada. C'est de la pure propagande. On aurait bien pu se passer de cette publication inutile qui coûte des milliers de dollars.

Des voix: Bravo!

M. McKenzie: Le gouvernement devrait accorder plus d'attention au rapport du vérificateur général du Canada déposé à la Chambre des communes.

Des voix: Bravo!

M. McKenzie: Nous recevons ce rapport tous les ans, mais d'une année à l'autre, la seule différence, c'est que la situation

Prestations de retraite supplémentaires—Loi

s'aggrave. Jamais d'amélioration. Les libéraux sont au pouvoir depuis 1968 et ils n'ont aucunement l'intention d'éliminer le gaspillage, la mauvaise gestion et le double emploi. Ils n'en ont pas la moindre intention, et il suffit de lire ce rapport pour le constater, car chaque année il se fait plus volumineux. Les histoires épouvantables continuent de s'accumuler.

Le vérificateur général fait remarquer qu'il manque 16 milliards de dollars quelque part. On lit, dans le *Citizen* d'Ottawa, celui du 2 novembre 1982:

Le vérificateur général Kenneth Dye a prouvé de nouveau que le gouvernement fédéral actuel est, au pire, incompetent dans sa gestion financière et, au mieux, peu empressé de nous renseigner sur ses méthodes de gestion.

C'est vraiment le moins qu'on puisse dire. Pendant ce temps, que faisons-nous? Nous discutons d'un projet de loi destiné à réduire les pensions et les prestations de retraite. Le gouvernement prend les choses par le mauvais bout, car c'est plus facile. N'importe qui peut réduire les pensions. Mais pourquoi ne pas mettre en pratique les recommandations du vérificateur général? Je n'ai pas entendu un seul libéral en parler.

J'ai en main un document de recherche qui est plein d'histoires épouvantables à propos du gouvernement libéral. Je voudrais en faire consigner un ou deux exemples au compte rendu. En voici un:

Coupure des dépenses par manipulation de la comptabilité. De façon à donner l'illusion que les dépenses augmentent plus lentement, le gouvernement a modifié son système comptable. Il déduit les uns des autres les impôts sur les revenus pétroliers et les paiements de l'indemnité pétrolière; ainsi, grâce à un coup de baguette magique du comptable, les dépenses des comptes publics se trouvent réduites de 2.7 milliards de dollars pour l'année financière en cours (1981-1982).

Voici un exemple du type de comptabilité des gouvernements libéraux. Je suppose que, pour récupérer ces 2.7 milliards de dollars, le gouvernement réduira les pensions de la vieillesse. Et je vous lis la suite:

La prochaine fois, le gouvernement prétendra peut-être que l'impôt sur le revenu est en fait, un impôt visant à rembourser la dette publique et que, par conséquent, l'intérêt sur la dette ne lui coûte rien. Ce raisonnement suit la même logique que les affirmations du gouvernement qui prétend qu'il ne coûte rien de subventionner les importations de pétrole.

Ces observations sont tirées d'une étude du budget de 1981 effectuée par les progressistes conservateurs. Voilà comment on tripote les livres. Au lieu de les tripatouiller, le gouvernement ferait mieux de dépenser notre argent à bon escient.

Aux travaux publics, nous trouvons des tas d'exemples de gaspillage plus horribles les uns que les autres. Il y en a une liste interminable. Il n'y a absolument aucun contrôle. Nous avons des bureaux vides un peu partout. Petro-Canada a des gratte-ciel à Calgary qui sont pleins de bureaux vides, mais elle en construit quand même un autre. Elle n'a absolument pas besoin d'en construire d'autres ou d'obtenir plus de locaux. Le gouvernement pourrait réduire la superficie de ses bureaux au lieu de s'attaquer aux pensions de vieillesse et aux prestations de retraite.

En ce qui concerne le bill C-133, je voudrais préciser quel est le montant moyen de la pension des fonctionnaires retraités. Ils touchent en moyenne \$6,900 et la pension de vieillesse leur donne \$2,963 de plus. Le seuil national de la pauvreté pour un célibataire se situe à \$7,940 et \$10,400 pour un couple. Il s'agit de chiffres tirés de la publication de Statistique Canada intitulée: «Low Income Cut-Offs of Family Units, 1981», auquel on a ajouté 10.8 p. 100 pour tenir compte de l'inflation.